

Les petits actionnaires réclament toujours l'égalité de traitement

BANQUE. Profond et Ethos exigent que UBS procède à une augmentation de capital plus ouverte.

Yves Hulmann, Zurich

«Le Temps, jeudi 31 janvier 2008

Les pertes de 4,4 milliards de francs pour 2007 annoncées mercredi par UBS (UBSN.VX: <http://www.letemps.ch/template/infosfinance.asp?fullSymbol=UBSN.VX>) ne font pas lâcher prise aux actionnaires minoritaires de la banque. Après les critiques émises en décembre par la fondation Ethos et l'association de défenses des actionnaires minoritaires Deminor, la fondation de prévoyance Profond est montée aussi au créneau en janvier pour réclamer que l'augmentation de capital de UBS soit ouverte à tous les actionnaires de la banque.

L'ordre du jour ce vendredi

L'annonce d'une perte plus importante que prévu en 2007 ne remet-elle pas en cause l'intérêt de souscrire des actions UBS? «Au contraire, cela renforce notre conviction selon laquelle UBS doit procéder à une augmentation de capital normale», déclare Herbert Brändli, président du conseil de fondation de Profond. Pour lui, l'argument de l'urgence avancé par UBS, qui aurait contraint l'établissement à réserver cette augmentation de capital aux seuls investisseurs de GIC et du Moyen-Orient, ne tient pas: «UBS se présente comme l'une des meilleures banques d'investissement. Il devrait être possible à l'établissement d'organiser sa propre augmentation de capital ouverte à tous dans des délais convenables.» Est-il réaliste d'attendre que UBS fasse un geste pour ses actionnaires d'ici la publication, vendredi matin, de l'ordre du jour de l'assemblée générale extraordinaire agendée au 27 février? «UBS a la possibilité de trouver un terrain d'entente avec GIC. La solution que nous proposons est que UBS procède à une augmentation de capital normale. Et si les anciens actionnaires ne devaient pas montrer un intérêt suffisant pour l'opération, UBS pourrait, par exemple, négocier avec GIC une garantie de reprise des titres qui n'ont pas été souscrits par d'autres.» Herbert Brändli estime qu'au prix actuel beaucoup d'anciens actionnaires devraient être intéressés par les titres UBS, qu'il juge du reste très bon marché.

«Contrôle spécial» requis

De son côté, Dominique Biedermann, directeur d'Ethos, estime que l'exigence d'un «contrôle spécial», formulée par la fondation en décembre, apparaît aujourd'hui «d'autant plus nécessaire». Par ailleurs, il juge l'augmentation de capital justifiée, mais conteste ses modalités. Ethos a en effet proposé de répartir à part égale cette augmentation de capital entre les anciens actionnaires et les nouveaux investisseurs. «Une solution de compromis», précise Dominique Biedermann, qui estime que UBS devrait proposer au moins la moitié des titres aux actionnaires existants, dans le cadre d'une augmentation de capital normale. La suite? Ethos attend la présentation de l'ordre du jour par UBS vendredi avant de se prononcer.

Des fonds propres suffisants

Suite aux pertes annoncées hier, le ratio de catégorie 1 de la BRI, qui mesure la part des fonds propres de la banque, recule à 8,8% au 31 décembre 2007, contre 11,9% à fin 2006. «Même avec ce recul, un ratio de 8,8% reste en ligne avec la plupart des établissements bancaires internationaux», observe Peter Thorne, analyste chez Helvea. Ce ratio remontera à 12,2%, calcule Landsbanki Kepler. Citée par l'agence AWP, la Commission fédérale des banques (CFB) rappelle, elle, que UBS respecte encore très largement les exigences imposées en matière de fonds propres.

© Le Temps, 2008